

## Rencontre avec Philippe Grison, directeur de l'Orchestre d'Avignon

8 Fév 2019 |



**Philippe Grison fête ses dix ans à la direction de l'Orchestre régional Avignon-Provence. La nouvelle décennie s'ouvre avec deux projets importants pour lui : obtenir le label national et remplacer le Premier chef invité Samuel Jean qui terminera son troisième mandat en 2020. Philippe Grison qui présidera le concours sélectif souhaite trouver le même profil pour rester dans cette ligne et cette progression.**

En bâtissant le dossier pour obtenir le label national, Philippe Grison a constaté qu'il avait pris la direction de l'Orchestre régional Avignon-Provence le 1er janvier 2009, il fête donc ses dix années, écoulées rapidement selon lui. Dix ans, un laps de temps suffisant pour dresser un premier bilan, même le temps est relatif quand on parle d'une maison fondée au début du XIXe siècle, avant l'Opéra de Paris, c'est dire. A cette question Philippe Grison répond d'un sourire et ajoute : *« Tout va bien ! Notre bilan est positif. La situation est redressée. En 2008, l'orchestre était en crise, proche de la liquidation judiciaire. Nous avons obtenu le soutien de l'Etat et des collectivités locales pour une augmentation du budget de notre structure de 600000 euros par an. »*

Il rappelle aussi toutes les actions hors les murs et les 30000 jeunes touchés par l'ORAP et la musique classique. Sans oublier les tournées à l'étranger avec cette anecdote en Chine où l'orchestre avignonnais se trouvait cité sur un kakémono entre l'Orchestre nationale de France et celui de Chicago. Philippe Grison s'amuse aussi de cette réponse de l'organisateur chinois qui a invité l'orchestre pour une tournée, prévue initialement à l'automne : *« La date doit être déplacée mais nous ne pouvions pas dire oui à leurs nouvelles dates car il y avait un opéra à Avignon. L'organisateur demandant alors d'annuler l'opéra. Il a fallu lui expliquer qu'en France on ne travaillait pas de cette façon. »*

Excusez du peu.

Le directeur explique qu'en parallèle, une politique de concerts a été développée : *« Ils ont lieu une fois par mois et c'est le vendredi, un jour fixe. »*

Ce qui n'arrange pas forcément les artistes et solistes contactés : *« Entre les services pour l'opéra et les dates des artistes, il arrive qu'on ne parvienne pas à arrêter une date quand on veut absolument quelqu'un. Par exemple, c'est comme ça depuis trois ou quatre ans, avec le violoncelliste Edgar Moreau. »*

D'autres fois, la chance donne un coup de main, comme pour la venue du violoncelliste Victor-Julien Laferrière : *« On avait décidé d'un programme, d'un interprète et la chance fait que Victor-Julien Laferrière est Victoire de la musique et qu'il gagne à Bruxelles (NDLR Premier prix du concours de la Reine Elisabeth de Bruxelles) et qu'en plus, Victor-Julien Laferrière choisissent comme œuvre de son concours le concerto n°1 de Chostakovitch que*

*nous avons programmé. Une chance inouïe. »*

Il rappelle que la programmation émane du directeur : *« C'est normal, je privilégie toujours le programme afin qu'il corresponde aussi au goût des publics. Ici, on joue très peu de cuivre. La préférence des auditeurs est pour le piano et les cordes. Ensuite, quand on a le programme, on recherche le chef et les solistes. Il peut arriver que le chef conseille tel ou tel soliste, mais c'est rare. »*

Philippe Grison est directeur de l'Orchestre régional d'Avignon Provence depuis 10 ans.

- Philippe Grison glisse aussi que les directeurs d'opéra ne sont pas tous musiciens, il est préférable de l'être quand on est à la direction d'un orchestre, comme lui percussionniste de formation : *« En lisant une partition, je sais immédiatement si j'ai besoin de musiciens complémentaires. Ce qui signifie aussi un coût supplémentaire de 1200 euros par musicien. »*

Il en profite pour dire qu'un nouveau contrebassiste a rejoint la phalange : *« Ce sera une fois encore un asiatique. Il a été recruté sur concours, comme la Japonaise au pupitre des violoncelles. Les musiciens jouent derrière un paravent. Et au final, les asiatiques sont meilleurs que les musiciens français, notre système de sélection le montre. C'est pour moi une question de travail personnel. »*

Philippe Grison attribue ces lauriers qui coiffent l'Orchestre régional Avignon-Provence aussi à Samuel Jean qui a signifié au directeur son désir de changer d'air : *« C'est normal. Habituellement, un chef fait un contrat de trois ans renouvelable. Samuel aura fait neuf ans. Il a besoin de s'exprimer ailleurs, il souhaite défendre sa carrière. Ce qui n'empêche pas de le voir revenir diriger à Avignon. Nous recherchons un chef du même profil, présent avec les musiciens, qui aime la ville et qui fasse progresser l'Orchestre. Un premier chef invité, c'est en fait un chef permanent. On cherche quelqu'un qui s'investisse.»*

Le recrutement est en cours avec des inscriptions jusqu'au 1er mars. Le jury de Philippe Grison est quasiment constitué. Une partie de la sélection se fera sur dossier avant que les candidats se retrouvent baguette en main. Et qu'au final la décision lui appartiendra. Philippe Grison a toujours suivi son chemin, commencé comme musicien avant de rejoindre Pierre Boulez, puis se déplacer à l'opposé vers Marcel Landowski avant de descendre à Montpellier et Avignon, avec le désir maintenant de rester dans une région qui lui convient.



Bruno ALBERRO